

	Le Porz François : Né le 19-02-1848 à Berrien ; 1874, prêtre, vicaire à Cléden-Poher ; 1875, vicaire à Plougouven ; 1890, recteur de Pleuven ; 1897, recteur de Loctudy ; décédé le 30-01-1922 Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1922 p. 107-108.
--	---

Né à Berrien en 1848, ordonné prêtre en 1874. M. Le Pors s'est éteint paisiblement, le 30 Janvier, à la communauté des Augustines de Pont-l'Abbé.

La maladie qui l'a emporté lui avait déjà fait, de longue date, quelques visites bénignes : sa robuste constitution permettait cependant d'espérer un complet rétablissement. Mais pour obtenir ce résultat, encore eût-il fallu éviter le surmenage, la fatigue exceptionnelle. Elle se présenta, à l'occasion de l'Adoration paroissiale, du 11 au 21 Décembre.

Négligeant toute prudence, M. Le Pors voulut, en cette circonstance, être pour ses paroissiens le modèle de régularité et de piété qu'ils ont connu, admiré, aimé pendant vingt-cinq ans.

L'Adoration devait se terminer sans lui ! Les fatigues qu'il ne sut pas s'épargner aggravèrent subitement son état, et le 20 Décembre, veille de la clôture de l'Adoration, il devait s'aliter pour ne plus se relever.

Le 24, sur ordre du médecin, il était transporté d'urgence, à la communauté des Augustines de Pont-l'Abbé.

Pendant six semaines il resta dans cet établissement où il fut l'objet de soins intelligents et dévoués de la part des Religieuses et aussi de la part de ses vicaires et de ses paroissiens.

Il est des faits qui se passent de tout commentaire et qui constituent par eux-mêmes le plus bel éloge et à l'honneur de ceux qui les accomplissent et à l'honneur de ceux qui en bénéficient. Tel est, à l'honneur des habitants de Loctudy et à celui de leur Pasteur le fait que nous tenons à signaler.

Les paroissiens de Loctudy, pendant les six semaines que dura l'agonie de leur Recteur n'ont pas voulu laisser à leurs seuls vicaires la triste consolation de lui prodiguer leurs soins ; ils ont réclamé leur droit au fatigant honneur de veiller à son chevet et, tous les soirs, après le rude labeur de leur journée deux d'entre eux se dirigeaient vers Pont-l'Abbé, heureux de pouvoir témoigner à leur vénéré Pasteur leur filiale tendresse par leurs soins et leurs prières.

Celui-là fut un prêtre selon le cœur de Dieu qui a pu susciter de pareils dévouements ; ceux-là sont de bons chrétiens qui ont su offrir à leur Recteur des sacrifices si méritoires !

M. Le Pors a été aimé, parce qu'il a aimé ! Il a été bon et doux : c'est là toute sa vie.

Bon et doux, il l'a été à Cléden-Poher, pendant ses dix-huit mois de vicariat en la compagnie du digne M. Kerscaven, dont il aimait tant à faire l'éloge ; bon et doux, il l'a été à Plougonven, où il fut vicaire de 1876 à 1891. Durant ce long vicarial, nombreux furent les malheureux et les pauvres qu'il réconfort de sa parole surnaturelle, de son accueillant sourire et de ses larges aumônes. Son nom, à Plougonven, encore aujourd'hui, est synonyme de zèle discret et affable. C'est le même souvenir qu'il a laissé à Pleuven où il fut Recteur de 1891 à 1897. Loctudy qui le posséda pendant vingt-cinq ans, sait à quoi s'en tenir sur les qualités de ce bon prêtre dont la seule pensée était de promouvoir le règne de Dieu dans les âmes.

C'est dans ce but qu'il a gratifié sa paroisse, pendant un quart de siècle, de deux grandes Missions et de deux Adorations, dont la dernière aura été pour lui-même la Retraite préparatoire à la mort. Dieu l'a trouvé prêt à paraître devant Lui et, selon toute prévision humaine, lui a déjà décerné la récompense promise aux miséricordieux : *Beati miséricordes*. Si toutefois sa justice réclame encore de lui quelques dettes impayées, nous ne doutons pas que ses amis et ses paroissiens accourus à ses obsèques si nombreux que l'église se trouvait insuffisante à les recevoir tous, ne hâtent par leurs prières et leurs communions ferventes l'heure de la délivrance.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1922, p.107

